

717 places de parking disponibles en permanence

Nous en avons déjà parlé. À Quimper, la Ville a commandé une étude sur le stationnement. Les conclusions seront connues l'été prochain. Mais déjà, de premiers éléments émergent.

● Une moyenne de 717 places disponibles en permanence, de 9 h à 19 h, à Quimper ; des parkings en enclos et en ouvrage sous-utilisés, et qui sont pourtant moins chers que le stationnement sur voirie ; un seuil de confort* atteint 40 heures par an seulement ; des zones gratuites bien plus en tension, où les rotations sont très faibles et dont le taux de saturation atteint parfois les 88 %...

À Quimper, l'étude sur le stationnement souhaitée par la Ville commence à parler. Une étude d'envergure menée depuis septembre, estimée à 90 000 €, et qu'un cabinet spécialisé est chargé de piloter pour faire un état des lieux actualisé et objectivé de la situation.

Mieux identifier les places libres

Les résultats définitifs ne seront connus qu'à l'été 2022. Mais dès ce mois de décembre, une réunion a permis au cabinet de dresser un premier bilan aux élus.

Interrogé par nos soins, Patrick Troglia, conseiller municipal délégué à la voirie et aux mobilités actives, indique : « Ce sont des choses que l'on savait déjà en partie ». Mais l'étude permet donc aujourd'hui



L'étude menée actuellement sur le stationnement à Quimper doit aussi aborder le volet tarifaire, parfois complexe. Exemple pris rue de Juniville, payante d'un côté, gratuite de l'autre. Le Télégramme/Sophie Benoit

de mettre des chiffres sur cette « réalité ». « On voit ainsi que les parties en ouvrage ne sont jamais saturées, appuie l'élu. Il y a en moyenne 400 places disponibles chaque jour dans ces parkings ». Des places pas toujours suffisamment bien identifiées. Patrick Troglia en a conscience. « Il y a un effort à faire en termes de communication », dit-il. Par exemple, avec un dispositif qui indiquerait les places libres en temps réel pour aiguiller les automobilistes.

« Ça va aller mieux »

« Il y a des choses à améliorer », concède encore l'élu. Pour autant, les premiers éléments dévoilés par le cabinet spécialisé lui font dire que « la ville n'est pas du tout sous-dotée en places »

aujourd'hui.

Un sentiment pas forcément partagé par tous les usagers, qui estiment parfois que se garer à Quimper relève de la galère. « C'est vrai que si on essaie de se garer en surface, là où c'est gratuit, tout près de l'hypercentre, c'est compliqué, répond Patrick Troglia. Mais il faut peut-être parfois faire l'effort de marcher, quelques dizaines de mètres supplémentaires ». L'élu assure en tout cas que l'étude et les mesures qui en découleront devraient faciliter les choses à terme. « Ça va aller mieux », promet-il.

(* Le seuil de confort équivaut à un taux d'occupation des parkings de 85 %. Au-delà, le sentiment de saturation apparaît.